

I. Le jeu a de nombreux avantages. Il est source d'équilibre, de joie et de distraction. On le dit même **indispensable** à l'enfant pour son développement. C'est par le jeu, dès les premiers mois de la vie, que le nourrisson commence à connaître le monde qui l'entoure. Avec le jeu on arrive à attirer l'intérêt et l'attention de l'enfant. Il lui apprend la concentration tout en s'amusant. Puisque le jeu fait partie de l'environnement naturel, les activités de jeu, ou autrement dit ludiques, ont été introduites dans les hôpitaux depuis quelques années comme facteur positif dans les processus de guérison. Dans de nombreux services hospitaliers de pédiatrie en France, il y a maintenant régulièrement des bénévoles qui viennent pour jouer avec les petits malades.

II. Puisqu'il est lié au plaisir, le jeu peut constituer une bonne aide à la thérapie. Quand les enfants entrent à l'hôpital, ils sont obligatoirement en état de choc physique et psychologique. Ces séjours provoquent chez eux des traumatismes, renforcés par la séparation de leurs parents et de leur vie quotidienne. Pour adoucir ce choc on recommande toujours aux parents de mettre dans la valise de leur enfant hospitalisé ses jouets favoris (poupées, peluches, «doudous»). De toute façon, le jeu est toujours traité comme un très bon moyen de dédramatisation et de mise en confiance pour affronter le choc hospitalier.

III. Les activités ludiques ont été introduites dans les hôpitaux vers les années 60. Aujourd'hui, les enfants qui sont en état de se déplacer se retrouvent dans la salle de jeux avec plaisir. Quant aux autres, ceux qui doivent garder leur chambre, ils sont également soignés par les infirmières qui passent des heures entières auprès de leur lit. Il existe même maintenant quelques ludothèques animées par des éducateurs. Ces hommes et ces femmes travaillent dans les différents services pédiatriques pour aller à la rencontre des enfants alités (qui gardent leur lit) ou ne pouvant se déplacer. Ils proposent selon les possibilités des jeux collectifs ou individuels.

IV. Une infirmière dans un service pédiatrique donne son point de vue : «Grâce au jeu, l'enfant peut manifester ses angoisses. Autrement dit, le jeu, même insignifiant, est une très bonne défense contre l'angoisse. **Il permet à l'enfant de trouver des forces en lui pour affronter la maladie**». L'hôpital a reconnu dans les activités ludiques un partenaire privilégié. Le jeu est devenu un élément indispensable des structures pédiatriques.

Укажите, на какой вопрос нет ответа в тексте.

- 1) Quelles sont les contributions du jeu dans la vie de l'enfant et dans celle du nourrisson?
- 2) Pourquoi le jeu a-t-il de l'importance dans les services hospitaliers de pédiatrie?
- 3) Pourquoi les enfants ont-ils besoin de jouer dès qu'ils arrivent à l'hôpital?
- 4) Qui a introduit les activités ludiques dans les hôpitaux?